

LE GRAND-DUC d'EUROPE (Bubo bubo) : bilan année 2016
1^{er} octobre 2015/30 septembre 2016
dans le Puy-de-Dôme (63)



« Quand plumage mouillé, hibou fait sa tête de renfrogné » (C.Jallageas)

Groupe de suivi du Grand-Duc d'Europe dans le département du Puy-de-Dôme : Anne Citron, Cyrille Jallageas , Jean-Pierre Dulphy, Yvan Martin.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUVERGNE

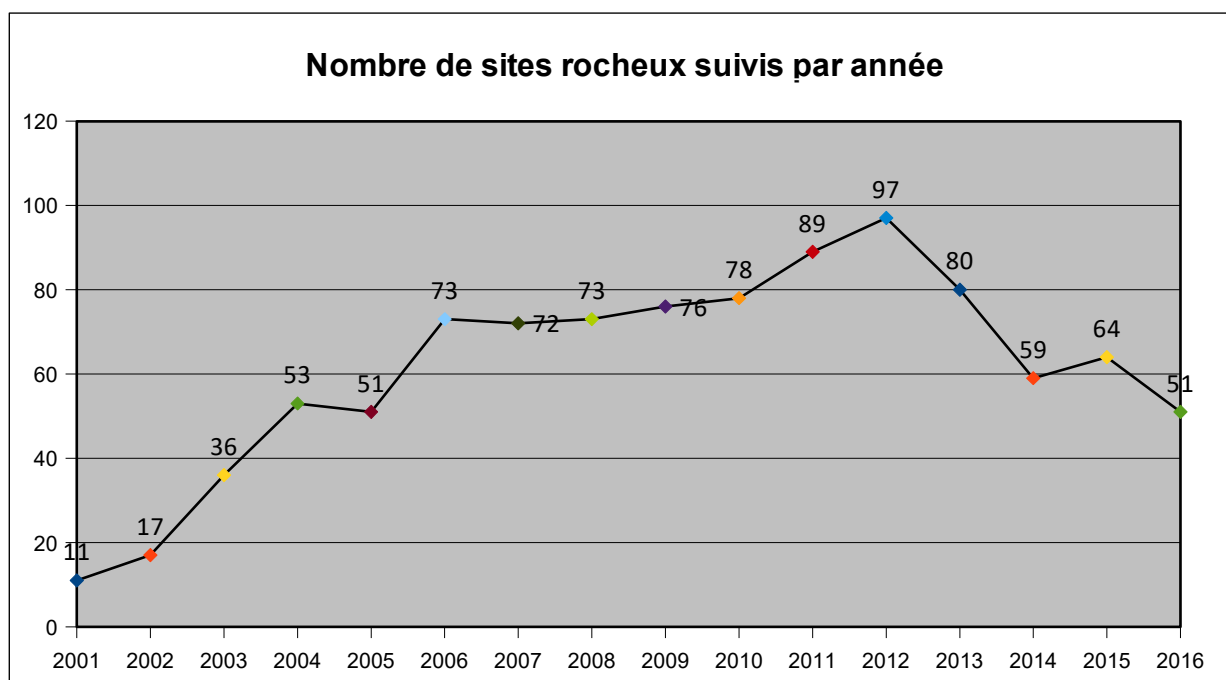


L'année de la relance :

Après trois années sans coordination (2013-2016), le suivi du Grand-duc dans le département du Puy-de-Dôme est relancé.

Yvan Martin a décidé de passer le témoin et nous ne pouvions laisser à l'abandon le travail colossal qu'il a effectué ces quinze dernières années. Il a su provoquer l'intérêt nécessaire autour de notre grand rapace et mettre ainsi en évidence la dynamique de cette population dans le département.

Qu'il en soit ici remercié ! Merci YVAN !!



Depuis 2013, les sites suivis (par écoutes crépusculaires ou observations directes) ont vu leur nombre diminuer fortement. Après un fort engouement durant plus de 10 ans, le suivi des sites rocheux a baissé de moitié en 3 ans... Il était nécessaire que le suivi du Grand-Duc reprenne son envol.

Entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016, 51 sites ont fait l'objet d'au moins une notification dans Faune Auvergne, contre 97 suivis durant l'année 2012.

Ce bilan et les analyses proposés ici s'appuient sur les informations extraites de Faune-Auvergne, sur la période « 1^{er} octobre 2013 – 30 septembre 2016 » .

PROSPECTION 2016 :

Au total, ce sont 51 sites qui ont été suivis entre le 1^{er} octobre 2015 et le 30 septembre 2016.

44 sites ont montré la présence d'au moins un individu soit un taux d'occupation de 86%.

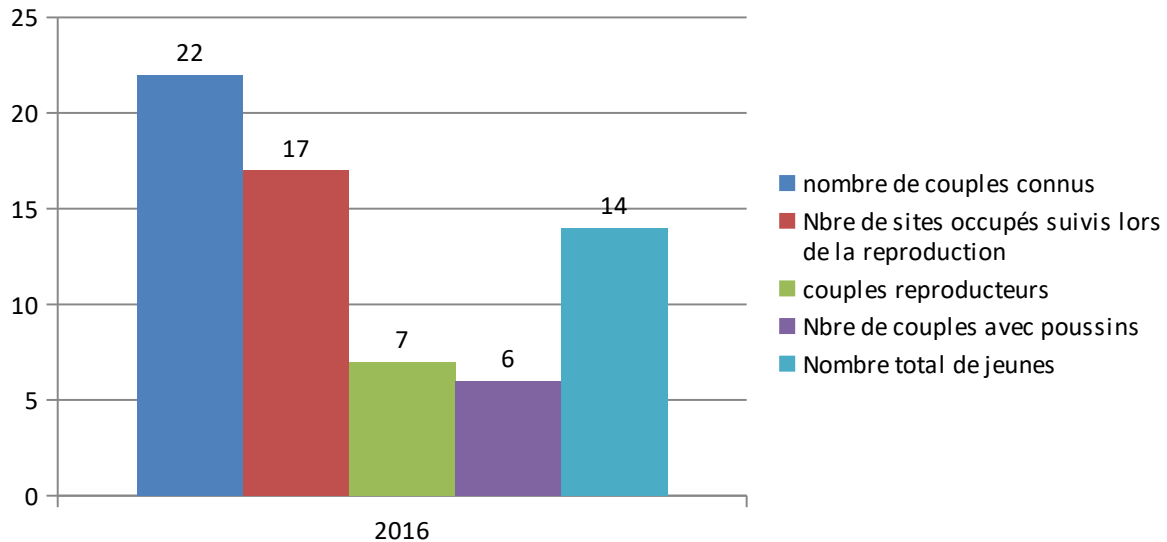
- 22 sites ont montré la présence d'un couple,
- 22 sites étaient occupés au moins par un individu (dont 14 identifiés comme mâles, et 8 indéterminés).

REPRODUCTION 2016 :

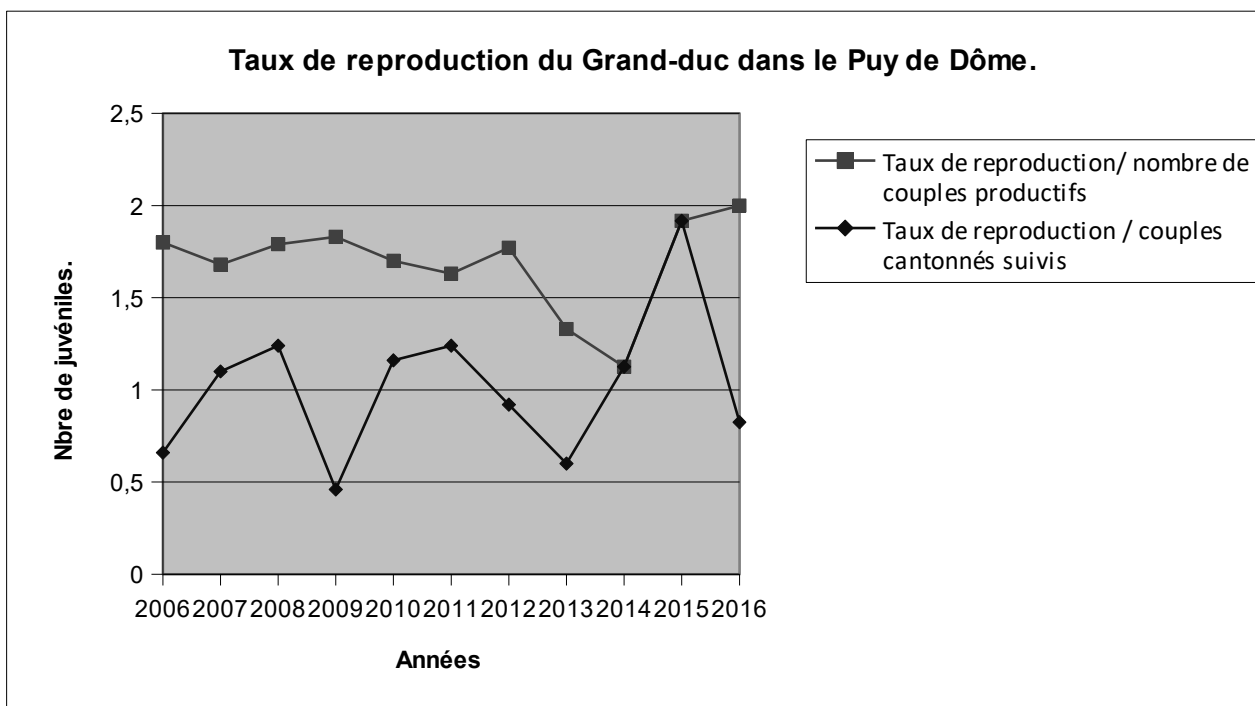
Sur les 22 sites identifiés comme occupés par un couple, 17 ont fait l'objet d'un suivi concernant la reproduction. Par comparaison, 38 couples ont été suivis pour la reproduction en 2012, et 20 en 2013.

Cette année, 7 couples ont montré des indices de reproduction, dont 6 ont amené leur reproduction à terme. Notons que pour un couple, la femelle a été vue sur l'aire en mars, mais l'aire était déserte un mois plus tard et aucun jeune n'a été détecté sur le site.

Remarque : On parlera de couples « productifs » lorsque des jeunes sont amenés jusqu'à l'envol, et de couples « cantonnés » lorsqu'aucun indice de reproduction n'a été détecté.



Depuis le début du suivi, c'est toujours sur ce volet « reproduction » que la quantité de données reste faible. Nous avons espoir - au moins pour la zone périurbaine sur laquelle se concentre un grand nombre de suiveurs/euses - de pouvoir mettre l'accent sur le suivi des couples en fin de printemps, afin que ce « taux de reproduction » ait statistiquement davantage de sens.



Rq : Les données 2014 et 2015 ont été ajoutées à partir des informations issues de Faune-Auvergne.

Sur cette saison, on compte 7 couples reproducteurs (ponte certaine) dont 6 couples productifs (avec jeunes) et 14 jeunes à l'envol. Le taux de reproduction (nombre de jeunes par couple productif) est de 2,33. Cependant, si l'on tient compte des 17 couples suivis pour la reproduction, le nombre de jeunes par couple est de 0,8. C'est une valeur qui reste relativement basse par rapport aux années 2007, 2008, 2010, 2011 et 2015.

Peut-on imaginer que la recherche des jeunes fut insuffisante ?

Depuis 2006, dans Puy de Dôme, le taux moyen de jeunes par couples cantonnés est de 1,02. Il s'élève à 1,69 jeunes par couples reproducteurs.

Pour l'année 2016, la répartition du nombre de jeunes par couple est la suivante :

- 1 couple avec 4 jeunes... ce qui est rarissime.
- 2 couples avec 3 jeunes.
- 1 couple avec 2 jeunes.
- 3 couples avec 1 jeune.

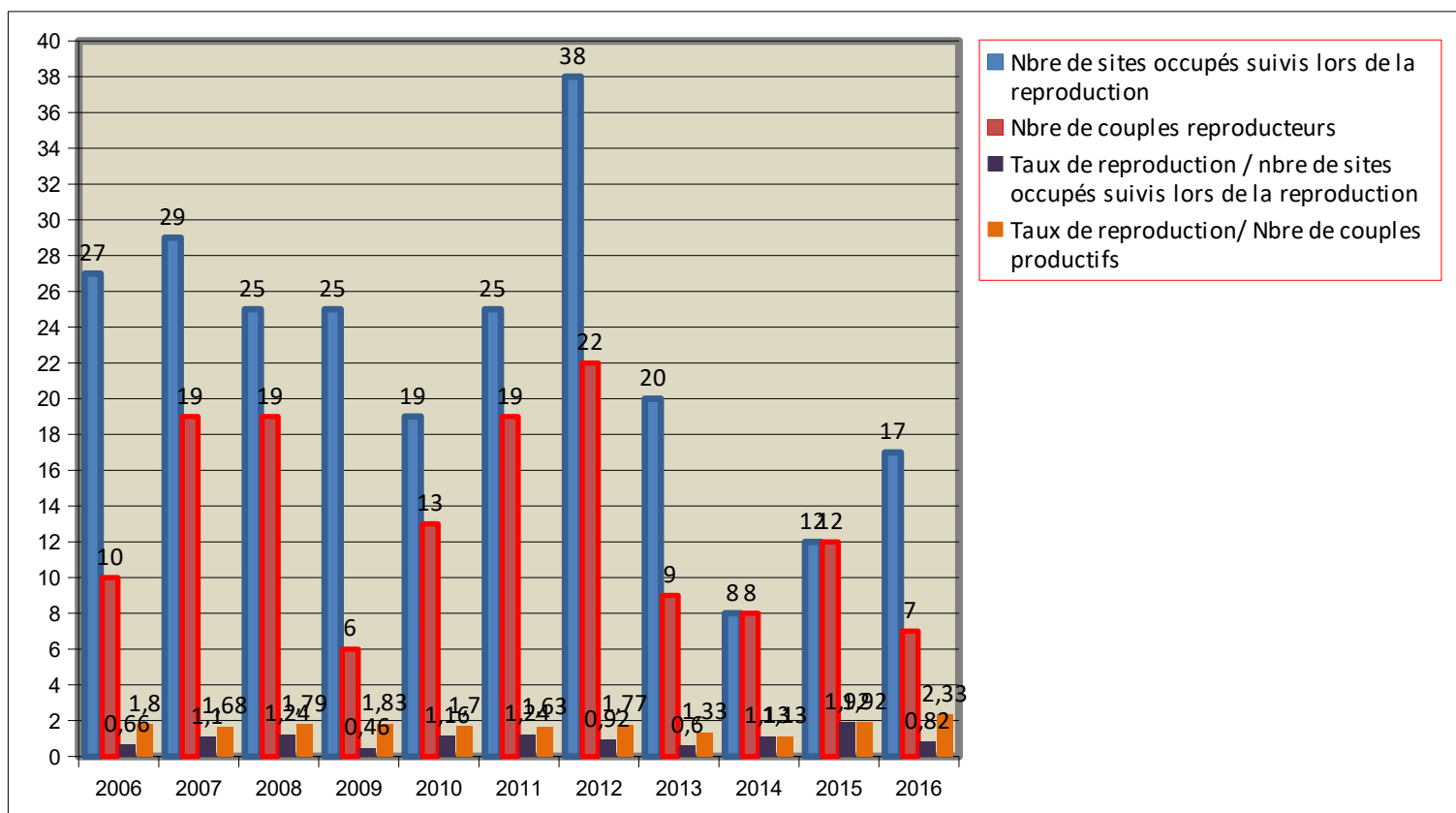


TABLEAU BILAN : REPRODUCTION Grand-Duc d'Europe 2006 - 2016

MORTALITE 2016 :

- 3 cas ont été signalés via Faune-Auvergne:

En janvier 2016, un adulte est retrouvé mort proche de l'AIA de Clermont-Ferrand, probablement percuté par un véhicule.

En août 2016, un individu est retrouvé mort proche d'un site de nidification avec présence de jeunes. La décomposition avancée n'a pas permis de discerner l'âge de l'individu.

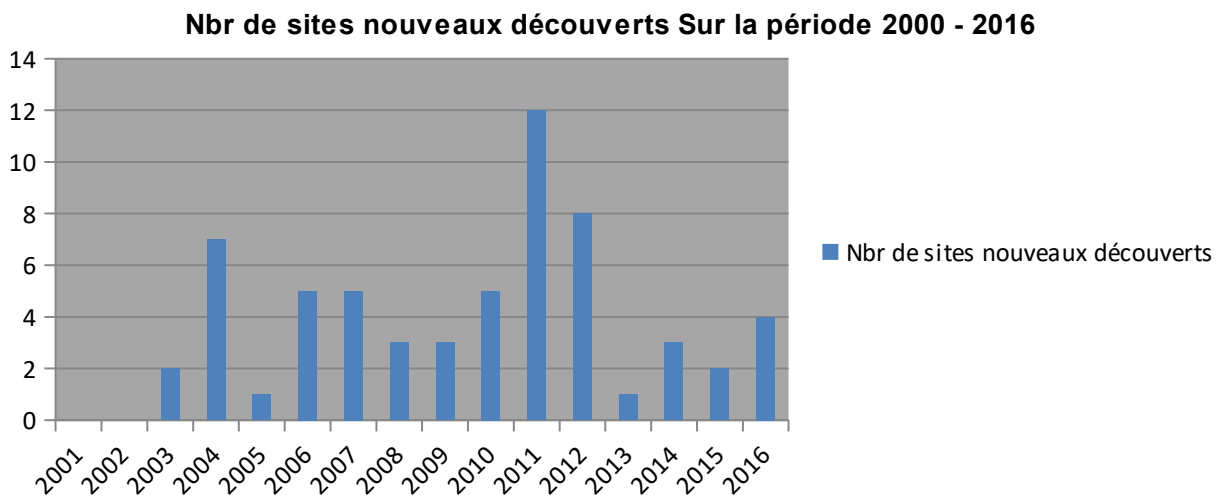
En septembre 2016, un adulte est trouvé mort le long de l'A75.

- 9 Grands-ducs ont été récupérés par Le Centre de Sauvegarde de la LPO Auvergne basé à Aubière (63), dont 6 étaient issus du département 63. 3 d'entre eux sont morts et 3 ont pu être relâchés sur le lieu même de leur découverte. (Nos remerciements à Adrien Corsi du Centre de Sauvegarde pour la transmission de ces données).

Il est à noter qu'un oiseau est issu d'un dénichage. Il a été apporté anonymement dans un carton devant la porte d'une mairie qui a contacté le Centre de Sauvegarde. L'oiseau, imprégné, a présenté, de plus, des difficultés majeures à soutenir le vol. Il a dû être euthanasié six mois plus tard... Ce simple fait montre que le désairage a encore cours en 2016, y compris sur des sites qui semblent à première vue peu accessibles. La démarche simple de « protéger » les données Grands-ducs ne peut que limiter la prise d'information sur la localisation des individus ; il en va de la tranquillité des oiseaux.

NOUVEAUTES 2016 :

Ce sont 4 nouveaux sites qui ont été découverts en 2016.



PERSPECTIVES d'AVENIR... :

Depuis octobre 2016, un groupe constitué de Cyrille Jallageas, Anne Citron et Jean-Pierre Dulphy a accepté de reprendre le travail de coordination et d'engager la poursuite des suivis sur le département du Puy-de-Dôme.

Sachant que le nombre de sites connus approche les 130, un suivi exhaustif semble bien prétentieux.

Ce nouveau suivi a cependant pour objectif de remettre un « coup d'oreille » ou de jumelles sur une majorité de sites du département sur une période de 3 à 5 ans.

De plus, le projet d'effectuer un suivi rapproché sur une zone péri-urbaine proche de Clermont-Ferrand, devrait apporter des données chiffrées plus nombreuses et donc statistiquement plus significatives, au vu du plus grand nombre de suiveurs/euses potentiel(les).

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont fait remonter leurs données pour cette année écoulée et toutes celles et ceux qui voudront, dans l'avenir, nous aider à poursuivre le suivi du grand nocturne.

Cyrille Jallageas, pour le groupe GD-63 – cyrisle@yahoo.fr